

LE VICE ENCORE TRIOMPHANT — (Suite)



V

... Je n'ai qu'à m'asseoir et à reprendre haleine, moi aussi...



VI

Le cambrioleur.—Ça doit être le temps de sortir. Où est donc le policeman?...

—En voilà une heure pour rentrer ! s'écrie Mme Manillou.
 —Quand on est en affaires, on rentre quand on peut.
 —Dans quel état es-tu ? Mais je ne me trompe pas, ton chapeau neuf est complètement abimé ! Tu n'as pas honte de rentrer avec un chapeau pareil !
 —Il m'est arrivé un accident.
 —Tu n'as pas voulu m'écouter ; je t'avais dit de prendre un parapluie.
 —J'en ai acheté un.
 —Acheter un parapluie ! s'écrie Mme Manillou, quand nous en avons cinq qui dorment à la maison ! Tu n'y vas pas de main morte. Où est-il ? Montre-le !
 M. Manillou va chercher son parapluie qu'il a déposé à la cuisine.
 —Combien l'as-tu payé ?
 —Treize francs.
 —Treize francs, un parapluie en coton de trois francs.
 —Le marchand en voulait quinze francs.
 —Il t'a volé. Oh ! les hommes, quelles nullités ! Où as-tu été pour mettre ton chapeau dans un pareil état ?
 —D'abord un oiseau a hienté dessus.
 —Un oiseau ! On fait attention ; on ne passe pas au-dessous.
 —Je suis entré dans un café.
 —Pour dépenser ton argent.
 —Pour le nettoyer.
 —Ton argent ?
 —Mon chapeau ; tu ne comprends rien ! Je l'ai déposé sur une chaise, un imbécile de garçon l'a culbuté ; bref la pluie est venue ; en montant dans un tramway, je l'ai aplati. Comme la pluie tombait toujours, j'ai dû me réfugier dans un café ; j'ai joué au poker.
 —Et tu as perdu.
 —Une vingtaine de sous seulement.
 —Montre ton argent, dit Mme Manillou qui s'empare du porte-monnaie de son mari ; tu avais soixante-dix francs, il ne reste plus que cinq sous !
 —C'est pour ne pas abimer mon chapeau.
 —Un chapeau de quatorze francs !
 —Tu m'ennuies à la fin ; tu dépenses bien davantage pour ta toilette.
 —Il faut bien que je m'habille. Je ne dépense pas mon argent au café moi !
 —Il ne faudrait plus que cela !
 —Tu oublies que j'ai apporté une dot.
 —Parlons-en.
 —Vingt-cinq mille francs.
 —Une belle affaire !
 —Tu ne disais pas cela quand tu me faisais la cour ; tu étais à plat ventre devant ma dot.
 —En voilà assez ! s'écrie M. Manillou dont la patience est à bout.
 —Je divorcerai.
 —Tout de suite si tu veux ; tiens, le voilà ton chapeau ?
 M. Manillou applique son couvre-chef sur la tête de sa femme ; d'un coup de poing, il le lui enfonce jusqu'aux oreilles.
 —Au secours ! A l'assassin ! s'écrie Mme Manillou pendant que son mari gagne la porte et s'enfuit.

EUGÈNE FOURRIER.

AU GUICHET DU C. P. R.

Une dame.—Un billet, monsieur, s'il vous plaît.
 L'employé.—Où allez-vous, madame ?
 La dame.—Chez ma tante Jacqueline.

PLUS SUR

Monsieur.—Puisque tu trouves le ménage insupportable, va rejoindre ta mère !
 Madame.—Tu sais bien qu'elle est morte.
 Monsieur.—Raison de plus !

IL AVAIT DÉMÉNAGÉ

Il s'en est passé une bonne l'autre nuit. M. X..., en revenant de son club, rencontra un de ses amis qui patageait horriblement dans les vignes du Seigneur. Il fit ce que vous et moi aurions fait : il reconduisit le nocœur à la résidence qu'il lui connaissait. Arrivé à l'endroit, il sonna, puis s'étant éloigné quelque peu, il vit la porte s'ouvrir et une grosse et grande femme s'emparer de l'ami et le rentrer sur un bon train. Il s'en allait donc, heureux du devoir accompli, quand il fut rejoint par l'autre, qui eut juste la force de murmurer :

—J'ai déménagé au mois de mai...

BANG !

Madame.—On l'entend toujours vanter l'esprit de sacrifice et de dévouement. J'aimerais bien à savoir ce que tu as fait dans ce genre-là ?

Monsieur.—J'ai fait ma part : je l'ai épousée.

NOS BONS DOMESTIQUES

Mme B... trouve Jean, son nouveau domestique, en train de couper en trois les bougies neuves.

—Que faites-vous donc là ? demanda-t-elle interloquée.
 —Madame m'a commandé d'utiliser les bouts de bougie. Et alors, comme il n'y a pas de bouts, j'en fais.

IL Y A ENCORE PROFIT

Le docteur X... est furieux : un étranger logé à l'hôtel et qu'il soignait, vient de quitter Paris sans lui régler ses honoraires.

—Que de bruit pour un malade qui se sauve sans vous payer ! lui dit quelqu'un, en riant, il y en a tant d'autres au cimetière qui vous ont payé sans se sauver !

DE L'INCONVÉNIENT DE SE RAJEUNIR

Le fiancé.—Remarquez, chère Juliette, que ce collier a juste autant de perles que vous comptez de printemps.

Elle (en aparté).—J'aurais mieux fait de lui avouer mon âge véritable.

Y A ÇA...

—D'où vient ce désaccord entre votre femme et vous ?
 —Nous avons le même caractère... elle veut commander et moi aussi.

OUI ! OUI !

—Oui, s'écria le conférencier, ils sont innombrables les moyens de gagner sa vie en Chine. Il y en a qui se font un joli salaire rien qu'à se louer comme substitués aux condamnés à mort...

LA COUTUME

Un congressman désigné pour faire l'éloge d'un collègue décédé alla demander conseil au speaker Reed.

—Dites le contraire de la vérité, lui conseilla Reed, c'est la coutume.

LOGIQUE

(A trois heures du matin)

La polier.—Pourquoi stationnez-vous ici à cette heure indue ?
 La noctambule.—J'attends le tramway, quoi ?
 La police.—Vous savez bien qu'il n'en passe pas à cette heure-ci.
 La noctambule.—Je le vois bien, parbleu ! S'il en passait, pensez-vous que je serais encore ici.

BON CONSEIL

Philidor.—Avant de demander la main d'une jeune fille, je voudrais être sûr de moi-même.

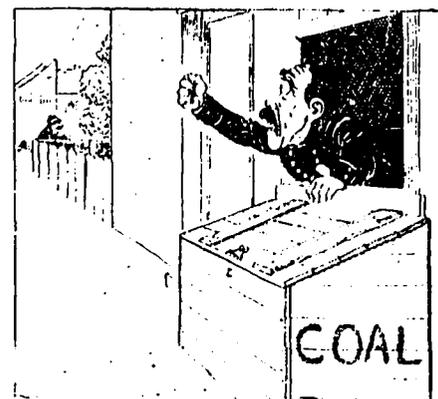
Célestin.—Peut-être serait-il mieux d'être sûr de la demoiselle.

LE VICE ENCORE TRIOMPHANT — (Suite et fin)



VII

... Étrange ! Je le pensais assis sur la boîte.



VIII

Le policeman